

سير أعلام النبلاء

LES GRANDES FIGURES DE
L'ISLAM

SHAMS AD-DINE DHAHABI (748 h)

06

سعيد بن زيد

SAÏD IBN ZAYD



ISLAM PATRIMOINE

AU NOM D'ALLAH
LE CLÉMENT LE MISÉRICORDIEUX
NOUS LUI DEMANDONS SON AIDE

6. SAÏD IBN ZAYD

سَعِيدُ بْنُ زَيْدٍ

Saïd ibn Zayd ibn ‘Amr ibn Noufayl ibn Abd Al-‘Ouzza ibn Riyah ibn Qourt ibn Razah ibn ‘Adi ibn Kaab ibn Louay ibn Ghalib,

« Abou Al-A’war », le Qourashite, Al-‘Adawi.

Un des dix pour qui le Paradis a été attesté et l’un des tout premiers croyants. Il demeure parmi les combattants de Badr et de ceux qu’Allah agréa et qui, à leur tour, l’agrèèrent.

Il participa aux batailles en compagnie du messager d’Allah (ﷺ) et prit part au siège et à la conquête de Damas. Abou Oubayda ibn Al-Jarrah le nomma, à cet égard, gouverneur de la ville. Il devint ainsi le premier de cette communauté à occuper cette fonction.

Seuls quelques hadiths ont été transmis par son intermédiaire. On en dénombre, dans les Deux

Authentiques, deux seulement tandis qu'Al-Boukhari, seul, en rapporte un troisième.

Ont transmis de lui : Ibn Oumar, Abou At-Toufayl, 'Amr ibn Hourayth, Zirr ibn Houbaysh, Abou Outhman An-Nahdi, Ourwa ibn Zoubayr, Abd-Allah ibn Zhalim, Abou Salama ibn Abderahman et d'autres.

D'après la lecture qu'il m'a été donné de faire sur Ahmad ibn Abdelhamid : L'imam Abou Mouhammad Ibn Qoudama vous a informés en l'an six-cent-dix-huit : La Scribe Shouhda bint Ahmad nous a informés – via ma lecture : Tirad ibn Mouhammad Az-Zaynabi nous a narré : Ibn Rizqaway nous a narré : Abou Jafar Mouhammad ibn Yahya At-Taï nous a narré en l'an trois-cent-trente-neuf : Ali ibn Harb nous a rapporté : Soufiane nous a rapporté : D'après Abdelmalik ibn Oumayr : D'après 'Amr ibn Hourayth : D'après Saïd ibn Zayd ibn 'Amr : Le prophète (ﷺ) a dit :

« Les terfesses¹ font partie de la manne² par laquelle Allah combla les Israélites ; leur suc est un remède pour les yeux ! »

¹ Champignons souterrains proches de la truffe

² Nourriture providentielle que Dieu envoya aux Hébreux lors de la traversée du désert

Rapporté par Al-Boukhari par la voie d'Ibn Ouyâina. Et nous avons nous-même (Dhahabi) notre propre chaîne de transmission jusqu'au shaykh¹ du shaykh de l'imam Al-Boukhari avec moins de rapporteur qu'en passant par ce dernier².

D'après la lecture qui m'a été donné de faire sur Ali ibn Issa At-Taghlibi : Mouhammad ibn Ibrahim As-Soufi vous a informés en l'an six-cent-vingt : Abou Tahir As-Silafi nous a narré : Abd-Allah At-Thaqafi nous a narré : Ahmad ibn Al-Hassan nous a narré : Hajib ibn Ahmad nous a narré : Abderrahim (qui est Ibn Mounib) nous a rapporté : Soufiane nous a rapporté : D'après Az-Zouhri : D'après Talha : D'après Saïd ibn Zayd jusqu'au prophète (ﷺ) qui a dit :

« On accrochera autour du coup de tout individu, le jour de la Résurrection, l'empan de terre qu'il aura pris sans droit et on le fera venir avec depuis les Sept Terres ! Et quiconque se fait tuer alors qu'il défend ses biens est considéré comme martyr ! »

La chaîne de transmission de ce hadith est relativement bonne si ce n'est qu'elle est discontinue.

¹ Soufiane ibn Ouyâina

² Ce qui se nomme « al-badal » dans la science du hadith

En effet, Talha ibn Abd-Allah ibn ‘Aouf n’a pas entendu ce récit directement de Saïd.

Malik, Younous et un groupe de savants le rapportent également, d’après Az-Zouhri, avec l’ajout d’un maillon entre Talha et Saïd qui est : Abderrahman ibn ‘Amr ibn Sahl Al-Ansari.

Quant à Al-Boukhari, il le rapporte par la voie suivante : D’après Abou Al-Yamane : D’après Shouaïb : D’après Az-Zouhri.

Le père de Saïd, Zayd ibn ‘Amr, demeure parmi ceux qui délaissèrent l’adoration des idoles pour se retourner vers Allah. C’est dans cet esprit qu’il partit sillonner les contrées du Sham à la recherche de la Religion de droiture. Il y rencontra, là-bas, les juifs et les chrétiens mais n’adhéra pas à leur profession. À ce propos, il déclara : « Ô Allah, sois témoin que je ne suis que sur la religion d’Ibrahim ! » Il ne parvint cependant pas à en découvrir ce qu’il eut souhaité et ne trouva personne pour lui enseigner ses rites. Il demeure malgré cela parmi les serviteurs qui seront épargnés du feu.

Le prophète (ﷺ) dit à son sujet : « *Zayd sera resuscité en constituant, à lui tout seul, une communauté !* »

Il est par ailleurs le cousin de l'imam Oumar ibn Al-Khattab (fils de son oncle paternel) et vécut au côté du prophète (ﷺ) mais il mourut avant que ce dernier ne soit envoyé comme messager.

À ce sujet, Younous ibn Boukayr – qui demeure parmi les biographes les plus versés dans leur domaine – a rapporté de Mouhammad ibn Ishaq la narration suivante : Un groupe de Qourashites, composé de Zayd ibn 'Amr ibn Noufayl, Waraqa ibn Nawfal, Outhman ibn Al-Harith ibn Assad, Oubayd-Allah ibn Jahche et Oumayma la fille d'Abdelmoutalib, se rendit auprès de leurs confrères à l'occasion d'un culte voué à l'une de leurs idoles et dans lequel des offrandes lui étaient destinées.

Lorsque la foule se réunit, les cinq compères se mirent à l'écart et s'exclamèrent ainsi : Proclamons la vérité et que notre échange reste entre nous !

L'un d'eux s'exclama alors : Soyez-en sûres – et je le jure – les agissements de notre peuple sont certes vains ! Ils ont délaissé la voie d'Ibrahim et l'ont clairement transgressée. Comment peuvent-ils adorer, de la sorte, une idole incapable de produire ni bien ni mal !? N'allons-nous pas raisonner ?!

Peu après cela, ils se mirent à parcourir la Terre, en quête de la foi originelle (al-hanifiya), questionnant les juifs, les chrétiens et les adeptes des autres religions. Waraqa se convertit ainsi au christianisme. Il en devint l'un des sages après avoir acquis nombre de leurs écrits et s'être largement cultivé.

Aucun d'eux ne fit toutefois preuve d'autant de droiture que Zayd. Il délaissa les idoles et toutes les autres religions pour ne s'adonner qu'au culte d'Ibrahim. Il concrétisa ainsi pleinement la foi monothéique, vouée à Allah seul, et fit vœux de ne plus jamais manger la viande provenant des rituels polythéistes de son peuple.

Suite à cela, son oncle Al-Khattab lui causa beaucoup de tort et le poussa à s'exiler dans les hauteurs de La Mecque. Il se réfugia alors sur le mont Hira. Al-Khattab chargea ensuite un groupe de jeunes écervelés d'empêcher Zayd d'accéder à La Mecque. Il ne pouvait y pénétrer dès lors qu'en cachette.

Al-Khattab était également le demi-frère de Zayd par sa mère. Il en voulait à ce dernier d'avoir renier sa religion.

Zayd parcourut, par la suite, les contrées du Sham et d'Arabie, en quête de la religion véritable, et il se rendit à Ninive¹.

Youssouf ibn Ahmad ibn Abou Bakr le Tailleur de pierres (Al-Hajjar) nous a informés : Moussa ibn Abdelqadir nous a narré : Saïd ibn Ahmad ibn Al-Banna nous a narré.

(ح)²

Ahmad ibn Al-Mouayad nous a également narré : Al-Hassan ibn Ishaq nous a narré : Mouhammad ibn Oubayd-Allah ibn Az-Zaghouni nous a informés.

De même qu'il m'a été donné de lire sur Oumar ibn Abdelmoun'im en quatre-vingt-treize : D'après Abou Al-Youmn Al-Kindi, par ijaza³, en l'an six-cent-huit : Abou Al-Fadl

¹ Mossoul en arabe, seconde ville d'Irak. C'est l'une des cités les plus anciennes de Mésopotamie et au passé le plus riche. Ninive est mentionnée dans de nombreux passages de la Bible. C'est notamment en son sein que le prophète Jonas (Younous) professa.

² La lettre ح (qui signifie transfert/changement تَحْوِيل) est utilisée par les mouhadithounes (savants spécialistes du hadith) lorsque ces derniers font mention d'une autre chaîne de transmission conduisant à l'un des rapporteurs du récit.

³ Autorisation donnée à l'élève de transmettre d'après son maître sans forcément l'avoir entendu

Mouhammad ibn Abd-Allah ibn Al-Mouhtadi-Billah nous a narré.

Tous les trois¹ rapportent : Mouhammad ibn Mouhammad Az-Zaynabi nous a narré : Mouhammad ibn Oumar le Papetier (Al-Warraq) nous a narré : Abd-Allah ibn Soulayman nous a rapporté : Issa ibn Hammad nous a rapporté : Layth ibn Saad nous a narré : D'après Hisham ibn Ourwa : D'après son père : D'après Asma, la fille d'Abou Bakr, qui relate : Je revois encore Zayd ibn 'Amr ibn Noufayl, adossé au mur de la Kaaba, s'adressant aux gens : « Ô Qourashites, je jure par Allah qu'aucun d'entre vous ne demeure sur la religion d'Ibrahim comme je peux l'être ! »

Il s'efforçait, tant bien que mal, à sauver les jeunes filles de l'infanticide pratiqué à son époque. Lorsqu'un homme voulait tuer sa fille, il lui disait : Arrête, ne la tue pas ! Je la prends en charge et elle ne coûtera rien ! Il l'emmenait alors avec lui et lorsque celle-ci grandissait, il disait à son père : Si tu le souhaites, je te la rends ou bien je continue à m'en occuper !

¹ C'est-à-dire : Saïd ibn Ahmad ibn Al-Banna, Mouhammad ibn Oubayd-Allah ibn Az-Zaghouni et Abou Al-Fadl Mouhammad ibn Abd-Allah ibn Al-Mouhtadi-Billah

Ceci est un récit authentique bien que singulier (gharib) ; Layth étant le seul à le rapporter. De plus, il ne le tient de Hisham que par voie écrite. Al-Boukhari en a fait mention, dans son Authentique, sans toutefois citer de chaîne (مُعَلَّفًا) mais en commençant sa narration par : « Layth a dit : Hisham m'a écrit... »

Ibn Ishaq l'aurait, quant à lui, entendu d'Hisham de vive voix.

Je détiens moi-même (Dhahabi) une version de ces feuillets, via la voie que j'ai citée précédemment, jusqu'à Layth : D'après Ourwa. Certains récits s'y trouvant présentent toutefois des contradictions (hadiths mounkars) vis-à-vis des narrations notoires rapportées par les érudits. Parmi les plus flagrantes, ce que l'on attribue à Hisham, d'après Ourwa son père : Waraqa ibn Nawfal passa, un jour, près de Bilal alors que ce dernier se faisait châtier. Il avait été couché sur le sol afin que les pierres brûlantes de La Mecque lui brûlent le dos. Malgré cela, il répétait : « Il n'est qu'un... Il n'est qu'un... » Waraqa s'adressa alors à lui : « Il n'est qu'un, il n'est qu'un ! Patiente ô Bilal ! » Puis il dit :

Pourquoi le torturez-vous de la sorte ?! Par celui qui détient mon âme entre ses mains, je jure que

si vous le tuez, il deviendra pour moi une source de clémence par laquelle je convoiterai la baraka !

Le ou les maillons de la chaîne précédents Waraqa sont cependant manquants (hadith moursal). Si Waraqa avait réellement assisté à cela, il aurait été du nombre des compagnons. Or, il mourut du temps de la révélation et après l'avènement de la prophétie, certes, mais avant que le prophète (ﷺ) ne reçoive l'injonction de transmettre le message et d'appeler les gens à la foi comme ceci figure dans l'Authentique d'Al-Boukhari.

Younous ibn Boukayr : D'après Ibn Ishaq : Hisham m'a rapporté : D'après son père : D'après Asma qui rapporte : Waraqa disait : « Ô Allah, si je savais quelle personne t'est la plus chère, je t'aurais adoré à travers elle ! Cependant, je n'en ai pas la moindre connaissance... » Il se prosternait ensuite sur la paume de sa main.

Younous ibn Boukayr et de nombreux autres : D'après Al-Mass'oudi : D'après Noufayl ibn Hisham ibn Saïd ibn Zayd : D'après son père : D'après son grand-père qui rapporta que Zayd ibn 'Amr rencontra, un jour, le messager d'Allah (ﷺ) et Zayd ibn Haritha. Ces derniers le

conviaient alors à un repas qu'ils étaient en train de partager. Zayd répondit toutefois :

Ô mon neveu, je ne mange pas de ce qui a été sacrifié sur les pierres¹ !

Depuis ce jour, on ne vit plus le messager d'Allah (ﷺ) manger de ces viandes...

Al-Mass'oudi est cependant un rapporteur sur lequel on ne peut s'appuyer.

Rapporté par Ahmad dans son mousnad – D'après Yazid : D'après Al-Mass'oudi – avec, à la fin, l'ajout de la parole de Saïd :

– Ô messager d'Allah, certes mon père était comme tu l'as vu et comme on te l'a rapporté. S'il avait vécu jusqu'à ta prophétie, il aurait sans aucun doute cru en toi et été du nombre de tes suiveurs ; invoque donc le pardon pour lui !

– C'est exact, je le ferai. Et il sera certes ressuscité en constituant une communauté à lui tout seul !

¹ Il y avait, avant l'Islam, tout autour de la Kaaba, des pierres levées (أنصاب). Les polythéistes s'en servaient pour égorger et couper les offrandes qu'ils adressaient à leurs idoles. Ces pierres ont été évoquées dans plusieurs passages du Coran (voir sourate Al-Maïda ; versets 3 et 90).

Ce hadith a également été rapporté par Ibrahim Al-Harbi selon cette voie : Ibrahim ibn Mouhammad nous a rapporté : Abou Qatane nous a rapporté : D'après Al-Mass'oudi : D'après Noufayl : D'après son père : D'après son grand-père : Zayd passa un jour au près du messenger d'Allah (ﷺ) et d'Ibn Haritha alors qu'ils étaient en train de partager un repas.

Ces derniers lui proposèrent de se joindre à eux mais Zayd répondit : « Je ne mange pas de ce qui a été immolé sur les pierres ! »

Depuis ce jour, on n'aperçut plus le messenger d'Allah (ﷺ) manger la viande de ces offrandes.

Cette version du récit nous est profitable et vient expliquer la précédente. Bien entendu, l'élú (ﷺ) n'a eu de cesse d'être préservé et protégé ; que cela soit avant ou bien après sa prophétie. Mais en admettant que ceci soit avéré, nous savons bien que le prophète (ﷺ) mangeait inéluctablement de la viande des Qourashites car elle n'était, initialement, pas interdite. Celle-ci n'a été prohibée qu'après la descente du verset.

De la même manière que la consommation de vin était licite jusqu'à ce que soit édicté son interdiction, à Médine, peu après la bataille d'Ouhoud.

Toutefois, ce qui ne fait pas l'ombre d'un doute, c'est que le prophète (ﷺ), avant même la révélation et la légifération de ces interdits, fut exempt de tomber dans la fornication, la trahison, la trahison ou le mensonge. De même qu'il fut préservé d'être ivre, de se prosterner pour les idoles ou encore d'avoir recours aux flèches pour trancher dans ses affaires mondaines¹. Il n'était pas connu non plus pour se parer de comportement abjects ou stupides ou bien pour proférer des obscénités. Il ne laissait pas apparaître ses parties intimes (awra). Jamais il n'accomplit la circumambulation (tawaf), autour de la Maison sacrée, nu. Le neuvième jour du pèlerinage, il ne stationnait pas à Mouzdalifa, comme le faisait les gens à son époque, mais il se tenait à Arafa.

Quoiqu'il en soit, si quelque chose de la sorte avait été rapporté de lui, aucun grief n'aurait pu lui être fait car il était comme celui qui ne sait pas. Cependant, le rang parfait auquel il est hissé

¹ Avant l'Islam, les arabes avaient recours à cette pratique (الأزلام) qui consistait à tirer au sort entre trois flèches sur lesquelles était écrit « Dieu me l'ordonne », pour la première, et « Dieu me l'interdit » pour la seconde. Quant à la troisième, elle restait vierge de toute inscription. Les arabes usaient de cette tradition pour les affaires importantes de leur vie. L'Islam l'a ensuite proscrite via les versets 3 et 90 de la sourate Al-Maïda.

ne nous laisse pas penser que l'une de ces choses put avoir lieu. Que les éloges d'Allah et la paix soient sur lui !

Abou Mouawiya : D'après Hisham : D'après son père : D'après Aïsha : Le messager d'Allah (ﷺ) a dit : « *Je suis entré au Paradis et j'y ai vu deux arbres titanesques réservés à Zayd ibn 'Amr ibn Noufayl !* »

Hadith singulier (gharib), rapporté par Al-Baghandi : D'après Al-Ashaj : D'après Abou Mouawiya.

Abderrahman ibn Abou Zinad : D'après Hisham ibn Ourwa : D'après son père : D'après Asma qui relate : Je revois encore Zayd ibn 'Amr, avancé en âge, dire alors qu'il était adossé à la Kaaba : « Malheur à vous ô peuple de Qouraysh ! Prenez garde à la fornication car elle réduit à l'indigence ! »

Abou Al-Hassan Al-Madaïni : D'après Ismaïl ibn Moujalid : D'après son père : D'après Shaabi : D'après Abderrahman ibn Zayd ibn Al-Khattab qui relate de Zayd ibn 'Amr le témoignage suivant : Je me suis rapproché du christianisme et du judaïsme mais je n'en fus pas vaincu. Puis, lorsque je me trouvais au Sham, je

me rendis, un jour, au près d'un moine et je lui narraï mon histoire. Celui-ci me dit alors :

– Je vois que ce que tu cherches est la religion d'Ibrahim – sur lui la paix. Ô frère du peuple de La Mecque, sache que tu es à la recherche d'une chose qui n'existe plus aujourd'hui ! Cependant, la vérité se trouve dans ton pays : Allah va y envoyer un homme d'entre les tiens avec la religion d'Ibrahim ; le culte originel (al-hanifiya) ! Ce sera la plus noble des créatures auprès de lui !

Et malgré une chaîne de transmission faible : D'après Houjayr ibn Abou Ihab qui relate : Je voyais Zayd ibn 'Amr observer attentivement le soleil. Lorsque celui-ci dépassait son point de culmination, il s'orientait vers la Kaaba et priaït une raka en se prosternant deux fois.

Quant à Dahhak ibn Outhman Al-Hizami, il rima – d'après Zayd – les vers suivants :

*À celui qui octroie, j'ai soumis mon visage
Une eau exquise et pure, portée par les nuages
Lorsqu'il a décrété, d'abreuver un pays
Elle se répand alors, bon gré et obéït
À celui qui étale, s'est soumise mon âme
Des rochers par milliers, par crainte de son
blâme*

*La Terre se soumit, lorsqu'il lui ordonna
Les montagnes s'ancrèrent, ainsi il façonna*

Et il est parvenu à Hisham ibn Ourwa – d'après ce qu'Ibn Abou Zinad a transmis de lui – que Zayd ibn 'Amr se trouvait au Sham lorsque la nouvelle de la prophétie du messenger d'Allah (ﷺ) lui parvint. Il désira alors le joindre mais les habitants de Mayfa'a¹, là où il se trouvait, l'exécutèrent.

Al-Waqidi, pour sa part, a rapporté qu'il mourut et fut enterré au pied du mont Hira.

Quant à Ibn Ishaq, il prétendit que Zayd fut tué à Bethléem.

Abdelaziz ibn Al-Moukhtar : Moussa ibn Ouqba nous a narré : Salim m'a informé avoir entendu Ibnou Oumar rapporter du messenger d'Allah (ﷺ) que ce dernier rencontra, un jour, en contrebas du Baldah², Zayd Ibn 'Amr et ce avant l'avènement de la prophétie. Le prophète (ﷺ)

¹ Connue de nos jours sous le nom d'Oum Ar-Rassas, en Jordanie, c'est une ancienne cité située à une trentaine de kilomètres au sud d'Amman et contenant, aujourd'hui, un site archéologique avec des ruines des civilisations romaine, byzantine et musulmane.

² Cours d'eau situé au nord de La Mecque

dressa alors une nappe qu'il garnit de viande puis il y convoya Zayd mais ce dernier répondit : « Je ne mange pas de ce que vous sacrifiez sur vos pierres mais seulement de ce sur quoi le nom d'Allah a été prononcé ! »

Rapporté par Al-Boukhari avec, à la fin, l'ajout suivant : Il blâmait les Qourashites et leur disait : « Allah a créé les ovins et pourvu à leur subsistance du ciel et de la Terre ; après quoi vous égorgez au nom d'autres que lui ?! »

Abou Oussama et autre relatent : Mouhammad ibn 'Amr nous a rapporté : D'après Abou Salama et Yahya ibn Abderrahman : D'après Oussama ibn Zayd : D'après Zayd ibn Haritha qui raconte : J'accompagnai, un jour, le messager d'Allah (ﷺ), en croupe derrière lui, jusqu'à l'un des autels de la Kaaba. C'est alors que nous égorgeâmes, pour lui, un mouton. (« Pour lui » c'est-à-dire : pour le messager d'Allah) Nous l'enfournâmes ensuite jusqu'à ce que sa viande cuise complètement puis nous le prîmes avec nous dans notre gibecière¹. Le messager d'Allah (ﷺ) se mit ensuite en route me prenant, une nouvelle fois, en croupe. C'était alors une période de forte chaleur. Puis, alors que nous nous trouvions

¹ Cuir dans lequel la nourriture était transportée

plus en amont de la rivière, nous rencontrâmes Zayd ibn ‘Amr. Le messenger d’Allah (ﷺ) et lui se saluèrent mutuellement avant que le prophète ne lui dise :

– Comment se fait-il que ton peuple te répugne à ce point ? (ou te mette autant en colère)

– Je jure que cela n’est, en aucun cas, dû à une rancune que je leur porte. Cependant, je les considère dans un grand égarement ! répondit Zayd avant de continuer :

J’ai sillonné les contrées en quête de la religion véritable ; jusqu’à rencontrer les rabbins d’Ayla¹. Je les trouvai adorant Allah mais en lui donnant toutefois des associés. On m’indiqua, par la suite, un shaykh dans la péninsule Arabique. Je me rendis donc auprès de lui et lui narrai mon parcours. Celui-ci me dit :

« Tous ceux que tu as croisés ne suivent pas la voie droite ; certes ce que tu recherches est la religion d’Allah et de ses anges ! Un prophète est cependant apparu sur tes terres – ou est sur le point d’apparaître. Retourne-y et suis-le ! »

¹ Ville côtière située tout au sud de l’actuelle Jordanie, à l’extrémité du golfe d’Aqaba, et frontalière avec la Palestine

C'est alors que je m'en retournai mais je n'ai jusqu'à présent rencontré personne !

À cet instant, le messager d'Allah (ﷺ) fit baraquier sa monture. Nous le conviâmes alors à manger du mouton que nous venions de faire cuire. Zayd nous demanda :

– Qu'est-ce donc ceci ?

– Un mouton que nous venons d'égorger sur tel autel ! nous répondîmes.

– Je ne mange pas de ce qui a été égorgé pour autre qu'Allah ! nous dit-il alors.

Puis nous nous séparâmes et Zayd mourut avant l'avènement de la prophétie. Le messager d'Allah (ﷺ) dit de lui plus tard : « *Il sera ressuscité en constituant à lui seul une communauté !* »

Rapporté par Ibrahim Al-Harbi dans son livre « Al-Gharib », d'après deux de ses shaykhs, d'après Abou Oussama, à la suite duquel il fit le commentaire suivant : Quant au fait qu'il ait égorgé sur un autel, deux hypothèses sont envisageables : La première consiste à dire que c'est Zayd ibn Haritha qui fit cela sans que le prophète (ﷺ) ne le lui ait demandé. Cela lui fut ensuite attribué. En effet, Allah n'accorda pas à Zayd l'infaillibilité et la réussite qu'il accorda à son

prophète. De plus, comment une telle chose aurait-elle pu se produire alors que le prophète lui-même – sur lui la paix –, avant la prophétie, n’approchait pas les idoles et défendait à Zayd de le faire¹ ; comment donc aurait-il pu tolérer cela ? Ceci est un contresens !

Quant à la seconde hypothèse, elle consiste à dire que la bête ait bien été sacrifiée pour Allah mais que ceci eut lieu à proximité d’une statuette pour laquelle les gens avaient initialement l’habitude d’égorger...

Je dis (Dhahabi) : Cela semble fort plausible et, comme nous le savons, seules les intentions caractérisent nos actes ! Quant à Zayd (ibn ‘Amr), il ne fit que se baser sur ce qui était apparent et à Allah appartenait la réalité des faits.

Il est également envisageable que le prophète (ﷺ) se soit tu par crainte des représailles qui auraient pu en découler. Car même s’il réprouvait l’adoration des idoles, nous savons très bien qu’il ne l’exprimait pas ouvertement aux Qourashites, avant la prophétie, et ne dénonçait pas leur infamie avant qu’il n’eût été envoyé comme messager.

¹ Zayd ibn Haritha était l’esclave du prophète (ﷺ)

Quoiqu'il en soit, il semble bien que Zayd – qu'Allah lui fasse miséricorde – soit décédé avant que le prophète ne reçoive la révélation.

À son sujet, Ibn Ishaq fit mention de l'élégie que Waraqa ibn Nawfal rima à sa mort :

*Bien guidé et comblé, ainsi tu as vécu
Le fourneau de l'enfer, dès lors tu as vaincu
L'adoration de Dieu, tu l'as haut déclarée
En délaissant de fait, les idoles égarées
Tu as cherché le vrai, et tu l'as certes atteint
Le pur monothéisme, c'est ça que tu retins
À présent te voilà, dans noble résidence
Recevant les honneurs, de cette Providence
Celui qui est voué, au pardon du Seigneur
En trouvera l'accès, quels qu'en soient ses malheurs*

Voilà pour ce qui concerne Zayd. Quant à son fils Saïd, Ourwa le considéra parmi les combattants de Badr ; il rapporta à ce propos : Saïd rentra du Sham, après la bataille, mais il s'entretint avec le messager d'Allah (ﷺ) et ce dernier lui accorda une part du butin en plus de la rémunération à laquelle il avait droit.

Moussa ibn Ouqba et Ibn Ishaq firent également mention de cela.

Saïd était marié avec sa cousine (la fille de son grand-oncle paternel) à savoir Fatima, la sœur d'Oumar ibn Al-Khattab. Par ailleurs, il se convertit et cela avant même que le prophète (ﷺ) n'intègre la maison d'Al-Arqam¹.

Al-Boukhari rapporte par trois voies différentes ; toutes menant à Ismaïl : D'après Qays ibn Abou Hazim qui rapporte les propos de Saïd ibn Zayd : « Je me souviens de ce que nous avons enduré lors de notre conversion : Oumar nous séquestrait à cause de cela sa sœur et moi-même. Quant à ce que vous avez commis envers Outhman, je jure que cela aurait pu faire s'écrouler le mont Ouhoud tout entier ! »

Ceci a déjà été mentionné dans certains paragraphes consacrés à la conversion d'Oumar.

Et Ibn Saad, dans ses Tabaqates, a fait mention du récit suivant, d'après Al-Waqidi, selon plusieurs chaînes de transmission ; ils relatent :

Lorsque le messager d'Allah (ﷺ) épia le retour de la caravane qourashite du Sham, il dépêcha Talha et Saïd ibn Zayd (une dizaine de jours

¹ Demeure dans laquelle le prophète (ﷺ) et ses compagnons se réunissaient au tout début de l'Islam ; Al-Arqam est en outre un des premiers fidèles du messager d'Allah.

environ avant sa sortie de Médine) afin qu'ils s'enquière des nouvelles de celle-ci. Les deux émissaires atteignirent alors Al-Hawra¹ où ils restèrent postés. C'est alors que la caravane arriva et passa devant eux. Elle poursuivit ensuite sa route tout en longeant la côte.

L'information parvint avantageusement au prophète d'Allah (ﷺ) avant même le retour des deux hommes. Il motiva alors ses compagnons au combat puis ils sortirent dans l'espoir d'intercepter les voyageurs. Ces derniers ayant emprunté le littoral, ils marchèrent dès lors nuit et jour.

Talha et Saïd, quant à eux, arrivèrent à Médine, plus tard, avec l'information mais le jour de la bataille seulement. Ils repartirent aussitôt pour rejoindre le prophète (ﷺ) mais trouvèrent les hostilités achevées. Le messenger d'Allah (ﷺ) leur accorda toutefois leur part du butin en plus du salaire auquel ils avaient droit.

Saïd participa, par la suite, aux autres batailles notamment celles d'Ouhoud et d'Al-Khandaq².

¹ Ancien village côtier, à proximité de l'actuelle ville d'Umluj en Arabie saoudite. Il se situe à environ 250 kilomètres au nord-ouest de Médine.

² La bataille du Fossé

Il fut également présent lors du pacte d'Al-Hou-daybiya.

Nous avons par ailleurs, dans les biographies précédentes, cité nombre de hadiths indiquant qu'il demeure parmi les gens du Paradis et les martyrs.

Abd-Allah le fils d'Ahmad rapporte à ce sujet : J'ai questionné mon père sur ce qui atteste qu'Abou Bakr et Oumar soient promis au Paradis ? Il me répondit : Oui, cela est attesté ; je pense notamment au hadith de Saïd ibn Zayd.

Hisham ibn Ourwa : D'après son père : Arwa bint Ouways prétendit que Saïd ibn Zayd s'était approprié une partie de son terrain. Elle fit alors une réclamation auprès de Marwan. Lorsque Saïd entendit cela, il dit :

– Moi, je lui aurais pris une parcelle de terre alors que j'ai entendu le messager d'Allah dire « On accrochera autour du coup de tout individu, le jour de la Résurrection, l'empan de terre qu'il aura pris sans droit et on le fera venir avec depuis les Sept Terres » !?

– Inutile pour moi que je te demande une quelconque preuve après cela ! lui répondit alors Marwan.

Puis Saïd invoqua contre elle et dit : Ô Allah, si elle ment, ôte-lui la vue et fais que sa terre devienne son tombeau ! Arwa ne mourut finalement pas avant de devenir aveugle et, un jour où elle marchait sur son terrain, elle tomba dans un trou et décéda.

Rapporté par Mouslim. Le même récit a été rapporté par Abdelaziz ibn Abou Hazim : D'après Al-'Ala ibn Abderrahman : D'après son père.

Il l'a également été par Al-Moughira ibn Abderrahman : D'après Abd-Allah ibn Oumar¹ : D'après Nafi' : D'après Ibnou Oumar.

On trouve dans la version rapportée par Ibn Abou Hazim : Arwa demanda à Saad qu'il invoque en sa faveur lui disant :

– Je reconnais t'avoir causé du tort !

Saïd lui répondit alors :

– Je ne retournerai sûrement pas à Allah une chose qu'il m'a donnée !

Je dis (Dhahabi) : Le fait qu'Oumar – qu'Allah l'agrée – n'ait pas désigné Saïd,

¹ Al-Oumari, l'arrière-arrière-petit-fils d'Oumar ibn Al-Khattab. À ne pas confondre avec le célèbre Abd-Allah ibn Oumar, le fils même d'Oumar.

parmi les membres de la Consultation¹, n'indique en aucun cas que ce dernier était d'un rang inférieur, par rapport aux autres, quant à son mérite et à son ancienneté dans l'Islam. Oumar veilla simplement à ne plus avoir le moindre intérêt dans le califat. En effet, Saïd était le mari de sa sœur et le fils de son cousin. Par conséquent, s'il l'avait cité dans sa liste, les rafidas² auraient pu dire qu'Oumar l'eut favorisé. Il exclut ainsi de sa nomination son fils et l'ensemble de ses proches. De cette manière, les œuvres doivent être faites pour Allah !

Khalid At-Tahhane (le Meunier) : D'après 'Ata ibn As-Saïb : D'après Mouharib ibn Dithar qui relate : Mouawiya dépêcha vers Marwan – le gouverneur de Médine – une lettre dans laquelle il l'enjoignit de prêter allégeance à son fils Yazid. Marwan ne s'exécutant pas sur le champ, un homme parmi la délégation du Sham lui demanda :

– Qu'est-ce qui te retient ?

¹ La consultation qui eut lieu entre six des compagnons du prophète (ﷺ), à la mort d'Oumar, afin de désigner qui serait le successeur de ce dernier au poste de calife.

² Chiites niant notamment la légitimité des trois premiers califes. Ils sont la branche majoritaire à notre époque.

– Non, jusqu’à ce qu’arrive Saïd ibn Zayd et qu’il prête lui-même serment, répondit Marwan avant d’ajouter : Certes, il est le souverain de cette contrée ; s’il le fait, tous les gens suivront !

– Ne souhaites-tu pas que je te le ramène ? lui demanda alors l’homme.

Puis il mentionna la suite du hadith...

Certains savants ayant entendu Hanbal, de vive voix, nous ont narré de lui et informés : Ibn Al-Houssayn nous a narré : Ibn Al-Moudhib nous a narré : Al-Qati’i nous a narré : Abd-Allah nous a rapporté : Mon père m’a rapporté : Waki’ nous a rapporté : Soufiane nous a rapporté : D’après Houssayn et Mansour : D’après Hilal ibn Yassaf : D’après Saïd ibn Zayd (Quant à Houssayn, il a dit : D’après Ibn Zhalim : D’après Saïd ibn Zayd) : Le prophète (ﷺ) dit un jour :

« Du calme ô Hira, ne parcourent ton écorce qu’un prophète, un véridique et un martyr ! »

Se trouvaient, à cet instant, sur le mont : le messager d’Allah (ﷺ), Abou Bakr, Oumar, Outhman, Ali, Talha, Zoubayr, Saad, Abderrahman et Saïd ibn Zayd.

Ibn Saad : Abou Damra nous a narré : D'après Yahya ibn Saïd : Nafi' m'a informé : D'après Ibnou Oumar que lui-même fut appelé, en urgence, auprès de Saïd ibn Zayd. C'était alors un vendredi en toute fin de matinée. Il se rendit par conséquent à Al-'Aqiq¹ et délaissa la prière du vendredi. Rapporté par Al-Boukhari.

Et Ismaïl ibn Oumaya a rapporté : D'après Nafi' : Saïd ibn Zayd est mort alors qu'il souffrait de douleurs intestinales². Lors de sa toilette mortuaire, sa mère demanda à Abd-Allah ibn Oumar :

- Vas-tu l'embaumer avec du musc ?
- Il n'y a rien de meilleur que cela ! lui répondit-il.

Elle lui en remit alors de quoi l'oindre.

Soulayman ibn Bilal : Al-Jou'ayd ibn Abderahman nous a rapporté : D'après Aïsha la fille de Saad :

¹ Cours d'eau notoire de Médine et de ses alentours

² Le terme « وكان يذرب » (Il souffrait de douleurs intestinales) ne figure que dans les ouvrages de l'imam Dhahabi. Dans tous les autres livres de hadiths, le terme usité est « وكان بديا » (Il était parmi les combattants de Badr). Il semblerait que cela soit dû à une erreur de copie ; la graphie des deux mots étant très proche.

Saïd est mort à Al-‘Aqiq et c’est Saad ibn Abi Waqas qui se chargea de sa toilette mortuaire. Il enveloppa dans son linceul puis accompagna sa dépouille.

Et il a été rapporté, par des voies multiples : D’après Malik : Saïd ibn Zayd et Saad ibn Abi Waqas décédèrent tous deux à Al-‘Aqiq.

Al-Waqidi précisa : Saïd ibn Zayd décéda en l’an 51 de l’hégire alors qu’il avait dépassé les soixante-dix ans. Il fut inhumé à Médine et c’est Saad ainsi qu’Ibnou Oumar qui se chargèrent de le mettre en terre.

Abou Oubayd, Yahya ibn Boukayr et Shihab ont tenu des propos similaires.

Al-Waqidi décrivit également Saïd ; il dit : C’était un homme au teint basané, grand avec une forte pilosité.

Al-Haytham ibn ‘Adi contredit cependant la plupart des narrations en prétendant que Saïd était mort à Koufa.

Quant à Oubayd-Allah ibn Saad Az-Zouhri, il affirma que Saïd décéda en l’an 52.

Puisse Allah l’agréer !

Voilà pour ce qui nous a été donné de mentionner quant à la vie des dix promis au Paradis. Ils demeurent, par ailleurs, les meilleurs des Qourashites, les meilleurs des tous premiers croyants, les meilleurs de ceux qui accomplirent la hijra, les meilleurs de ceux ayant combattu à Badr, les meilleurs de ceux qui prêtèrent serment sous l'arbre et ils sont, de plus, les guides de cette communauté, dans cette vie d'ici-bas et dans l'au-delà !

Quant aux rafidas, qu'Allah les éloigne ! Leur égarement est certes aussi immense que le sont leurs passions. Comment en viennent-ils à reconnaître le mérite d'un seul d'entre eux, seulement, en déniait la valeur des neuf autres !? Ils ont certes forgé, à leur encontre, les pires des mensonges en prétendant qu'ils avaient caché un texte qui désignait de droit Ali comme calife. Par Allah, rien de tout ce qu'ils prétendent ne s'est produit ! Ils les ont accusés de lui avoir arracher cette fonction et d'avoir, par cet acte, désobéit au prophète (ﷺ). Ils auraient préféré – selon leurs dires – prêter serment d'allégeance à un simple homme¹, parmi les Banou Taïm, qui était obligé de commercer pour vivre ; même pas pour un

¹ Allusion à Abou Bakr qui n'était ni extrêmement fortuné, ni issu d'une tribu puissante

intérêt pécuniaire qu'ils auraient pu obtenir de lui, ni même par peur de son clan. Malheur à eux ! Est-ce qu'une personne qui possède un soupçon de bon sens pourrait accomplir une chose pareille ?! Admettons que ceci eût émané de l'un d'entre eux, est-il possible que tous les autres l'eussent acquiescé ?! Et quand bien même ceci se serait produit, peut-on sincèrement envisager qu'ils y soient parvenus en la présence de milliers de compagnons, parmi les Mouhajirounes et les Ansars, les souverains et cavaliers de cette communauté et les héros de l'Islam ?! Malheureusement, il n'y a aucun remède à la souillure du rafidisme ; c'est une maladie que l'on ne peut guérir ! La voie droite est cependant ce qu'Allah insuffle, comme lumière, dans le cœur de qui il veut. Il n'y a de force que par lui !

Récit rassemblant plusieurs extraits de hadiths mais dont la chaîne comporte certains maillons très faibles (moukhar) ; il figure, par ailleurs, dans le Grand mou'jam de Tabarani selon cette voie :

Al-Houssayn ibn Ishaq At-Toustari nous a rapporté (Abou 'Amr ibn Hamdane a, quant à lui, dit : Al-Hassan ibn Soufiane, dans son Mousnad, nous a rapporté) ; tous deux ont dit : Nasr ibn Ali

nous a rapporté : Abd Al-Mou'mine ibn 'Abbad Al-'Abdi nous a rapporté : Yazid ibn Ma'ne nous a rapporté : Abd-Allah ibn Shourahbil m'a rapporté : D'après un Qourashite : D'après Zayd ibn Abou Awfa (qu'Allah l'agrée) qui relate : Alors que je rejoignais le messenger d'Allah (ﷺ) dans la mosquée de Médine, celui-ci se mit à appeler : Où sont untel, untel et untel ? Il ne cessa alors de chercher ses compagnons les plus proches et de les convier jusqu'à ce qu'ils soient tous réunis autour de lui. Il dit alors :

– Je vais vous narrer une chose aujourd'hui ; mémorisez-la et imprégnez-vous-en ! Certes Allah a choisi parmi sa création ceux qu'il fera rentrer au Paradis. Quant à moi, je vais désigner certains d'entre vous et faire de vous des frères comme Allah le fit avec les anges.

Lève-toi Abou Bakr ! Je te suis redevable pour ce que tu as accompli pour moi et Allah t'en récompensera. Et si j'avais dû prendre un ami intime dans ce monde, c'est assurément toi que j'aurais choisi ! Tu es certes pour moi comme ce qu'est la soutane pour mon corps !

Puis il dit : Approche ô Oumar ! Tu nous as causé, en ce qui te concerne, moult désagréments avant ta conversion. J'ai par la suite invoqué Allah pour qu'il renforce sa religion par ton

intermédiaire ou celui d'Abou Jahl. Voilà ce qu'il a finalement fait de toi. Tu demeures certes de ma compagnie, au Paradis, le troisième d'une triade ! Puis il fit de lui et d'Abou Bakr des frères.

Il appela ensuite Outhman. Ce dernier se rapprocha alors du prophète (ﷺ) jusqu'à ce que ses genoux touchent les siens. À cet instant, le messager leva ses yeux vers le haut et glorifia Allah par trois fois. Il dit ensuite à son hôte : Tu as certes un rang élevé auprès des habitants du ciel ! Et tu demeures parmi ceux qui s'abreuveront, du Bassin, de mes mains. Le sang jaillira, à cet instant, de ta gorge et je te demanderai :

– Qui donc t'a fait cela ?

– C'est untel ! me répondras-tu.

Puis, le prophète (ﷺ) appela Abderrahman ibn 'Aouf : Approche, ô toi le digne de confiance d'Allah et le digne de confiance dans le ciel ! Allah t'octroiera d'utiliser tes biens au service de la religion ! J'ai certes pour toi une invocation qui t'est réservée.

– Choisis pour moi ô messager d'Allah ! lui répondit Abderrahman.

– Tu me charges là d’un dépôt ; qu’Allah fasse donc fructifier ton argent ! invoqua le prophète (ﷺ).

Puis il fit de lui et d’Outhman des frères.

Il appela ensuite Talha et Zoubayr. Ils se rapprochèrent alors de lui et le prophète (ﷺ) leur dit : Vous êtes tous les deux mes apôtres comme l’étaient les apôtres d’Issa pour lui ! Puis il fit d’eux deux des frères.

Il appela ensuite Saad et Ammar. Avant de faire, également, d’eux deux des frères, il s’adressa à Ammar et lui dit : Tu mourras sous les coups des séditeux !

Puis il appela Abou Darda et Salman et dit : Ô Salman, tu demeures parmi les membres de ma famille (ahl al-bayt) ! Certes Allah t’a donné le savoir de l’Islam et de ce qu’il y avait avant.

Et toi Abou Darda : Sache que si tu fais une remarque aux gens, ils t’en feront une. Et si tu les ignores, eux ne t’ignoreront pas ; même si tu les fuis, ils tenteront toujours de te rattraper. Dès lors, laisse-leur une part de ton honneur que tu retrouveras le Jour où tu en auras réellement besoin !

Il fit, ensuite, d’eux deux des frères.

Puis le prophète (ﷺ) tourna son regard vers Ibnou Oumar et dit : Louange à Allah qui guide et préserve de l'égarement !

À cet instant, Ali s'adressa à lui et dit :

– Ô messager d'Allah, peu s'en faut pour que mon âme ne flanche et que mon échine ne se brise du fait que tu ne m'aies pas mentionné !

– Si je ne t'ai pas cité c'est pour te garder pour moi ! lui répondit le prophète (ﷺ) avant de poursuivre : Tu es certes pour moi comme ce qu'était Haroun pour Moussa et tu demeures mon héritier !

– Que vais-je hériter de toi ? lui demanda alors Ali.

– Le Livre d'Allah et la sounna de son prophète ! lui dit-il (ﷺ) avant d'ajouter : Tu seras avec moi au Paradis, dans ma demeure, en compagnie de Fatima !

Puis il lut le verset : ﴿ *Ils seront frères, face à face sur des divans*¹ ﴾

Zayd, le rapporteur, n'est pas connu en dehors de ce récit qui, par ailleurs, est un hadith forgé.

¹ Sourate Al-Hijr, verset 47

Il a également été rapporté par Mouhammad ibn Jarir At-Tabari : D'après Houssayn Ad-Dari' : D'après Abd Al-Mou'mine mais sans le maillon manquant « D'après un Qourashite ».

Quant à Mouhammad ibn Al-Jahm As-Simmari, il le rapporte par cette voie : Abderrahim ibn Waqid nous a rapporté : Shouaïb ibn Younous nous a rapporté : Moussa ibn Souhayb nous a rapporté : D'après Yahya ibn Zakariya : D'après Abd-Allah ibn Shourahbil : D'après un individu : D'après Zayd.

Moutayine en a également fait mention, de manière résumée et par cette voie : Thabit ibn Yaqoub nous a rapporté : Thabit ibn Hammad An-Nasri nous a rapporté : D'après Moussa ibn Souhayb : D'après Oubada ibn Noussaï : D'après Abd-Allah ibn Abou Awfa.

Al-Hassan ibn Ali Al-Houlwani l'a, pour sa part, rapporté par la voie suivante : Shababa ibn Sawwar nous a rapporté : Abou Abd-Allah Al-Bahili (dont le nom est Jafar ibn Marzouq) nous a rapporté : D'après Ghiyath ibn Shouqayr : D'après Abderrahman ibn Saqit : D'après Saïd ibn 'Amir Al-Joumahi :

Un jour, le messager d'Allah (ﷺ) dit : Approche Abou Bakr ! Approche Oumar ! Puis il cita ce

hadith de la fraternisation dans lequel il interver-
tit toutefois les noms, ajouta certains compa-
gnons et en omit d'autres.

Shababa s'est cependant singularisé par cette
version et elle ne demeure pas avérée.

Au sujet de la fraternisation des compagnons, ce
qui est notoire est que cela se soit produit entre
les Mouhajirounes et les Ansars afin qu'ils s'as-
sistent et s'entraident les uns les autres...

Saïd ibn Zayd a rapporté 48 hadiths. Deux
d'entre eux figurent, de manière conjointe, dans
les Deux Authentiques et Al-Boukhari, seul, en
a rapporté un troisième.

اللَّهُمَّ صَلِّ عَلَى مُحَمَّدٍ وَعَلَى آلِ مُحَمَّدٍ
وَعَلَى سَائِرِ الْمُسْلِمِينَ

► *ISLAM PATRIMOINE a fait le choix de diffuser ses travaux de traduction gratuitement. Ceci ne peut être rendu possible qu'à travers le financement généreux de nos donateurs ; puisse Allah les récompenser grandement !*

Si vous aussi vous souhaitez participer à la transmission du patrimoine et soutenir nos actions, contactez-nous !



📍 ISLAM PATRIMOINE
Paris, France

☎ +33 7 69 200 200

✉ contact@islampatrimoine.org

Suivez-nous sur nos réseaux :



www.islampatrimoine.org

© Tous droits réservés - 2021

Cette traduction est la propriété exclusive de ISLAM PATRIMOINE. Toute réutilisation à des fins commerciales entraînera systématiquement des poursuites judiciaires.